



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par I.M.B.

## USA : KENNEDY JR. CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIELLE DE 2024



Photo: DR

**Cnn.com** rapporte que "l'avocat environnemental et militant anti-vaccin Robert F. Kennedy Jr. a déposé des documents auprès de la Commission électorale fédérale pour se présenter à la présidence en 2024 en tant que démocrate". Le dépôt a été confirmé mercredi dernier par son trésorier de campagne, John E. Sullivan. Kennedy Junior, 69 ans, est le fils de l'ancien procureur général des USA et candidat à la présidentielle de 1968 assassiné, Robert Francis Kennedy, et neveu de feu le président John F. Kennedy.

## FRANCE : PARIS DE TOUTES LES ORDURES



Photo: DR

**Selon** le Point.fr, la ville de Paris pourrait devenir encore plus dégueulasse. L'acte 2 transformera les rues de Paris en décharge publique jusqu'au retrait de la réforme. La CGT des éboueurs de Paris appelle dans un communiqué à augmenter le rapport de force à compter du 13 avril, avant la décision du conseil constitutionnel.

## TOGO : APPOCALYTO DEVENU LA RISÉE DE LA TOILE



Photo: DR

**L'univers** Togo, c'est le nom donné à la communauté des Tiktokeurs togolais, qui font le buzz sur le réseau social avec leurs vidéos humoristiques ou décalées. Mais cette fois-ci, c'est pour une raison moins drôle que l'un d'entre eux fait parler de lui. Il s'agit d'Appocalyto. La scène s'est déroulée le 2 avril 2023 à l'hôtel Onomo, un lieu idyllique situé à Lomé, la capitale du pays. Dans une vidéo qui a été largement partagée, on voit Appocalyto se faire gifler par une fille dont le visage n'a pas été montré. Le choc est tel que le Tiktokeur tombe à la renverse, sous les rires des témoins. Par cette giflette monumentale en public, Appocalyto est devenu la risée de la toile.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Esther Miracle/Affaire Dina : encore une semaine difficile pour la Nation

Serge A MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**C**E mercredi 5 avril, le porte-parole du gouvernement, Yves Fernand Manfoumbi, a annoncé que les recherches suite au naufrage du bateau Esther Miracle étaient terminées. Dans la foulée, le Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze a rencontré les familles dont les disparus n'ont toujours pas été retrouvés, en dépit de la logistique déployée. Il n'en fallait pas plus pour rappeler à la Nation ce douloureux drame.

"Que c'est triste !", explique sobriement Pétale de Rose. "Malheureusement, il faut être réaliste. Avec toute la bonne volonté possible, certains corps ne seront pas retrouvés. Il n'y qu'à voir l'état des derniers qui ont été sortis des eaux", avance Milana. Elle répondait ainsi à ceux qui pensent que le gouvernement n'a pas respecté sa promesse de ne pas baisser les bras tant que tous les corps n'auront pas été rendus à leurs familles.

Si l'émotion est toujours aussi forte, elle n'empêche pas certains internautes de suggérer aux politiques de s'attaquer enfin aux défaillances à l'origine de



Photo: Jocelyn Abila

**La douleur causée par le naufrage du Esther Miracle est encore dans tous les cœurs.**

cette tragédie. "On est curieux de savoir quelles sont les enseignements que vous avez tirés de ce tragique incident. Ou bien, comme toujours, vous ne pensez jamais à demain et on continue comme ça ? Gabon Express, Esther Miracle, 19 ans plus tard, même constat sur le terrain. Pour le premier, l'aide est venue de pêcheurs. Pour le deuxième, les secours sont venus du bateau d'une compagnie privée. Qu'allez-vous faire pour transporter les Gabonais dignement ? Allons-nous continuer à être transportés par des cerceils ambulants ?

Telles sont les réponses que nous attendons de votre part", réagit KK.

Mais ce n'est pas la seule affaire sur laquelle tout le monde attend des explications. La disparition de Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, étudiante gabonaise de 17 ans, décédée récemment en Turquie, continue d'intéresser l'opinion. Et de nouveaux éléments ont été dévoilés cette semaine. "Sous pression, le procureur de Karabük annonce l'arrestation de cinq personnes suite au décès de Dina. Les dernières images de la victime, retrouvée morte le 26 mars, ont

également été publiées par les médias", de ce pays, écrit Media 241.

Comme Gabriela S., beaucoup souhaitent que la procédure aille à son terme. "En espérant que ce ne soit pas juste pour nous distraire. On veut la suite, la vraie justice pour ce meurtre atroce d'une enfant qui ne demandait qu'à vivre et non subir la méchanceté des hommes", a-t-elle affirmé.

Flavy's a juste souhaité, par un post sobre, rendre hommage à ces étudiants gabonais qui ont trouvé la mort en Chine, en Russie, en Turquie et au Sénégal.

## Humeurs

## LA FRANCE QUI GLISSE, LE GABON OÙ VOYAGER DEVIENT COMPLIQUÉ

Innocent M'BADOUMA  
Libreville/Gabon

**L**ES internautes ont beaucoup éternué sur la toile au regard de cette France, jadis modèle des Droits de l'homme qui perd de son aura. Sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Vkontakte, Telegram, Truth Social, Tik Tok, etc.), l'usage disproportionné de la force et la répression des manifestations contre la réforme des retraites par la Brav-M (Police) ont sonné le glas d'une France peu ou plus respectueuse de la République et de la démocratie. Gilets jaunes, dérive du maintien de l'ordre des gendarmes (Bri-

gade 44) face aux manifestants à Sainte-Silone, usage de la loi 49.3 : la France donne l'impression d'avoir tronqué sa stature de démocratie contre la veste de l'autoritarisme.

Même l'ONU et l'UE s'inquiètent. Conséquence de cette dérive des valeurs démocratiques, la France reçoit des leçons du monde entier. Sur Press TV, télévision d'État iranien en ligne, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Nasser Hanani, invite la France à respecter les Droits de l'Homme, la liberté de manifester et la liberté d'expression du peuple.

Au niveau national, l'humeur des internautes reste marquée par le



Photo: DR

retour d'une morosité largement partagée découlant de la suspension, à nouveau, du transport passager par train. Certes, les internautes comprennent le principe de précaution qui a prévalu à cet arrêt. Ce qui les déprime ici, c'est que cette interruption

remet entre le nez et la bouche, le désagrément nauséabond de la non-connectivité des provinces et des villes du Gabon. Comment aller d'un coin à un autre du Gabon ? La route en mauvais état et de surcroît meurtrière est devenue une sorte d'épouvantail.